



# **PROJET PEDAGOGIQUE**

## **Maison des Tout-Petits**



# SOMMAIRE

## I. Un accueil personnalisé

- 1) la période de familiarisation
- 2) l'accueil
- 3) les transmissions

## II. Une réflexion éducative

- 1) Les professionnelles
- 2) La place de la famille à la MTP
- 3) Les échanges avec les parents

## III. Les besoins de l'enfant au quotidien

- 1) Rendre individuel le collectif
- 2) La communication
- 3) Les règles de vie de la collectivité
- 4) Le repas
- 5) Le sommeil
- 6) Les soins d'hygiène et de confort

## IV. Du jeu au je

- 1) Des jeux spontanés dans un espace de vie sécurisé
- 2) Des moments accompagnés pour mieux se recentrer
- 3) Les ateliers organisés

## V. Annexes

- 1) La période de familiarisation (document donné aux parents)
- 2) Feuilles de transmissions
- 3) Les trains du sommeil
- 4) La propreté
- 5) La motricité
- 6) Les mots signés

## **I. Un accueil personnalisé pour une meilleure prise en charge**

### **1) La période de familiarisation**

« Faire connaissance pour se faire confiance ».

L'équipe a à cœur de mettre en œuvre un projet d'accompagnement personnalisé afin d'accueillir au mieux l'enfant et ses parents. La collaboration de ces derniers est importante pour tous les échanges à venir. Toute séparation doit être préparée et accompagnée. La singularité de chaque famille, de chaque enfant incite l'équipe à individualiser l'accueil.

Se familiariser, c'est établir la première relation de confiance entre l'enfant, sa famille et l'équipe. Beaucoup de choses se jouent durant cette période, sous couvert d'un enjeu affectif. « Se séparer » n'est pas un acte anodin, mais grâce à un travail et une réflexion commune régulière, l'équipe du multi-accueil est sensible à cette séparation parfois complexe.

Lors de la période de familiarisation, une professionnelle « référente » guide le parent afin d'assurer un suivi individuel. Elle va tisser avec lui les premiers liens entre les deux univers, celui de la maison et du multi-accueil, que l'enfant va côtoyer. Cette référente va permettre à l'enfant de se familiariser progressivement à la structure, aux autres enfants et aux professionnelles. La référente doit être disponible, prendre le temps d'échanger. Cette relation de confiance avec la famille est primordiale. Cette écoute personnalisée des demandes et besoins de chaque famille reste valable pour le temps d'accueil passé au sein de la structure.

L'arrivée progressive de l'enfant au sein de la structure, est un moment important à privilégier afin de faciliter la séparation entre la famille et son enfant.

Cette première prise en charge va permettre de faire visiter la structure, présenter les professionnelles, expliquer l'organisation du multi-accueil notamment en s'appuyant sur les points importants du livret d'accueil, et remplir la feuille de renseignements (Cf annexe : « La petite histoire de mon enfant »). Ce premier lien de confiance est important.

L'adaptation de l'enfant est anticipée et réfléchie avant son arrivée, à savoir que la personne référente est désignée avant que ce dernier ne commence son adaptation. D'autre part, son emplacement de lit et son casier dans la salle de bain pour ses affaires personnelles, sont définis à l'avance et montrés à la famille lors de l'adaptation. La place de l'enfant est ainsi déjà existante au sein de l'équipe avant même son arrivée.

Les 3 premiers jours de familiarisation se déroulent avec la présence rassurante d'au moins un des parents (figure d'attachement). Le choix du premier moment où le parent confiera son enfant se fait en collaboration entre le parent et la référente. Il est important que le parent se sente acteur de sa première séparation afin que cette dernière se déroule au mieux et offre ainsi une atmosphère sécurisante.

### **2) L'accueil**

L'accueil du matin est particulièrement important pour le lien de confiance avec l'enfant et sa famille. C'est un espace de transition où se rejoignent l'univers de la famille et l'univers du multi-accueil. C'est un moment d'écoute et de partage privilégié entre la professionnelle et la famille.

Dès son arrivée au multi-accueil, l'enfant dispose d'un vestiaire où il accroche sa photo et ses affaires (porte manteaux pour les écureuils et casiers pour les marmottes).

Un trombinoscope est actualisé pour permettre aux parents de connaître les professionnelles présentes chaque jour. (Apprenties et stagiaires font parties de ce trombinoscope).

Des panneaux d'informations : A l'entrée ainsi que dans chaque unité se trouve un panneau où des informations ponctuelles sont inscrites (sorties, photographe, arrivée d'une stagiaire ...), informations que l'on peut retrouver sur la page Web de la MDTP).

Dans l'unité des écureuils, l'enfant a une panier personnalisé qui l'attend, où il peut déposer et retrouver son doudou, sa tétine, son gilet à tout moment de la journée. Les photos des paniers permettent d'une part à l'enfant de reconnaître la sienne et d'autre part aux professionnelles d'avoir une visibilité sur le groupe attendu de la journée. Chez les marmottes les doudous et tétines sont laissés à disposition des enfants dès l'accueil du matin.

En début d'année, l'enfant est accueilli dans son unité pour instaurer des repères. Au fur et à mesure de l'année un accueil commun s'organise dès que les enfants ont trouvé leurs repères. Ces moments d'échange faciliteront le passage des marmottes vers les écureuils. De plus ceci permet aux plus grands enfants des marmottes de passer du temps dans un environnement qui répond à leur besoin de découverte.

Le « bonjour du matin » est accompagné d'une attitude accueillante et bienveillante envers l'enfant et son parent => Etre disponible, souriante, nommé l'enfant par son prénom, accepter qu'un parent puisse avoir besoin de temps pour se séparer ou retrouver son enfant.

L'échange de transmissions peut se faire à différents endroits de la pièce : au sol, en allant vers l'enfant, debout « au bureau ». L'équipe privilégie une attitude d'ouverture par le regard et la parole et est bien visible à l'arrivée des enfants.

La professionnelle invite le parent à entrer dans l'unité pour le temps des transmissions. Elle prends le temps avec chaque famille et s'adapte à ce que l'on veut lui transmettre. A la professionnelle d'ajuster le temps d'accueil suffisant au parent et à l'enfant pour se séparer.

La professionnelle accompagne le parent et l'enfant à se dire « au revoir ».

Au moment du départ du parent, la professionnelle fait différentes propositions en fonction du besoin de l'enfant et du désir du parent : l'installer au sol, le prendre dans les bras, l'accompagner vers un jeu, l'emmener faire un « coucou » à la fenêtre, prendre son doudou, sa tétine, écouter une histoire.

### **3) Les transmissions**

Les transmissions du matin sont là pour recevoir les informations que les parents souhaitent nous communiquer. Un support écrit (un cahier dans chaque unité) est utilisé afin de recueillir ces diverses informations ainsi que celles que les professionnelles se transmettent (qui vient chercher l'enfant si ce n'est pas le parent le soir, si l'enfant a un traitement, s'il part plus tôt...)

Le matin, à son arrivée, chaque professionnelle de chaque unité consulte l'agenda ou cahier pour s'informer des transmissions de la veille ainsi que les transmissions journalières individuelles.

Penser à prévenir la directrice si un enfant est absent, oralement ou par écrit. Penser également à consulter les mails le matin.

La journée de l'enfant ne doit pas être conditionnée par le recueil d'informations. L'observation étant le premier support pour la prise en charge individuelle de l'enfant.

Afin de retransmettre la journée de chaque enfant, les professionnelles utilisent une feuille individuelle où sont notées les informations suivantes :

- \*Le repas (et goûter chez les marmottes)
- \*Le temps de repos
- \*L'hygiène
- \*Des Observations diverses et anecdotes de la journée

Cette feuille individuelle est à disposition des parents dans un porte document.

Les professionnelles veillent à la confidentialité des transmissions faites à chaque parent en étant respectueuses de leur vie privée ainsi que de celle de l'enfant.

Le support de transmissions est réfléchi régulièrement par unité afin de recueillir et de retransmettre au mieux les différents moments de la journée de l'enfant.

Sur cet écrit, il est important de favoriser les anecdotes de la journée et ainsi privilégier l'individualité de l'enfant au sein de la collectivité. Les transmissions ne doivent pas seulement être tournées juste vers les besoins fondamentaux de l'enfant mais enrichies par les moments de sa vie quotidienne au sein du multi-accueil. Les transmissions deviennent alors plus personnalisées tout en tenant compte de la sensibilité et de la réceptivité des parents. Il est important de mettre en avant l'individuel au sein du collectif.

L'équipe va privilégier davantage une anecdote, un mot d'enfant, ses apprentissages ou un atelier que l'enfant a apprécié. Les anecdotes de la journée c'est prendre en compte par exemple : les interactions entre les enfants, leurs acquisitions motrices, leur humeur du jour, leurs jouets préférés, la prise d'autonomie....

En cas de blessure plus importante ou « marquée » au cours de la journée, il est essentiel de prévenir les parents par téléphone le plus tôt possible afin de minimiser toute angoisse avant les retrouvailles du soir. Lors des transmissions la professionnelle garde l'anonymat de l'enfant qui a fait mal, pour éviter tout jugement d'une famille à l'égard d'une autre.

Lors de l'écrit, valoriser le comportement de l'enfant en évitant la négation. Exemple : « Il s'est reposé » au lieu de « il n'a pas dormi » qui involontairement viendrait à émettre un jugement négatif aux yeux de ses parents.

Importance du poids des mots => Une attention particulière doit être portée sur les mots que l'équipe choisit lors des transmissions écrites. Le vocabulaire utilisé peut être parfois perçu différemment de l'intention initiale. Les professionnelles restent disponibles si le parent souhaite échanger davantage. L'équipe veille à ce que cet outil de transmissions reste un support et que la communication orale reste présente. Il est également important de pouvoir reprendre avec le parent une transmission qui a été mal interprétée.

## **II. Une réflexion éducative**

### **1) Les professionnelles**

Plusieurs types de réunions existent afin de progresser dans leur quotidien professionnel :

Une réunion d'équipe par unité (mensuelle)  
Une réunion générale (toute l'équipe) trimestrielle  
Une journée pédagogique

Les professionnelles qui interviennent :  
La psychologue (3h hebdo)

La cohérence d'équipe

Professionnelles et parents sont dans un espace de coéducation, de coresponsabilité.

Nous pourrions définir la coéducation comme la collaboration entre les parents et les professionnelles, reconnaissant la place de premier éducateur au parent. C'est un échange d'informations permettant la construction d'une confiance réciproque qui est le fondement de cette collaboration.

Etre coresponsables, nous oblige à répondre de nos actions, de celles des autres ou d'en être garant, au même niveau qu'une autre personne.

### **2) La place de la famille à la MDTP**

Les parents sont les premiers éducateurs de leur enfant. Les professionnelles leur laissent leur champ d'action éducatif. Elles respectent au mieux le rythme et les habitudes de chaque enfant qui se trouve dans un environnement différent.

Au sein de la MDTP l'équipe travaille autour de valeurs communes afin d'unifier les pratiques. Ces valeurs peuvent sembler aller à l'encontre des valeurs éducatives familiales ou jugées complémentaires (par exemple, le choix de l'équipe de ne pas réveiller un enfant, de laisser les doudous et tétines à disposition, de sortir les enfants en toutes saisons...). C'est pourquoi lors de la période de familiarisation, l'accueil et la prise en compte de l'éducation parentale favorise la continuité éducative entre la famille et l'équipe professionnelle. Cet échange entre professionnels et parents, qui est essentiel, permet aux parents d'être davantage impliqués, mais aussi d'avoir une place reconnue et valorisante au sein de la structure.

Lors d'un conseil donné à un parent la professionnelle évite de donner des affirmations mais préfère l'échange de connaissances sans imposer son point de vue laissant ainsi la place d'éducateur au parent (éviter le JE, privilégier le VOUS).

C'est dans ce cadre-là que les parents pourront exprimer leurs attentes, leurs interrogations, voire leurs appréhensions avec les professionnelles qui tâcheront d'y répondre au mieux. Un lien de confiance réciproque va pouvoir s'inscrire dans la durée pour ainsi permettre une meilleure prise en charge individualisée de l'enfant, et un accompagnement éducatif de la famille si la famille en ressent le besoin.

Le multi-accueil est un lieu d'épanouissement dynamique de développement de l'enfant pour offrir un soutien précieux.

Pour rappel, le décret 2010 définit les missions des Etablissements d'Accueil des Jeunes Enfants :

« Ils ont pour mission d'accompagner les parents dans leur fonction d'éducation, de leur permettre de concilier vie familiale et activité professionnelle tout en favorisant le développement, l'éveil, le bien-être et la socialisation des enfants de moins de 6 ans. »

### 3) Les échanges avec les parents

#### a) Les échanges au quotidien

Lors de la rencontre avec la directrice à l'inscription => Une fois le dossier administratif terminé, la directrice fait visiter la structure aux parents et termine par la rencontre de l'équipe de l'unité de vie des enfants, en laissant s'ils le souhaitent, les parents questionner les professionnelles.

Lors de la familiarisation => La famille rencontre la professionnelle référente de son enfant avec qui est repris le fonctionnement de la structure, les valeurs pédagogiques et les habitudes de vie de l'enfant.

Les parents ont accès libre aux différents espaces de vie de leur enfant (dortoir, coin repas, espace de jeux, salle de bain : en respectant l'intimité des autres enfants).

Pour accompagner les familles, il est nécessaire de :

Identifier ses rôles, missions et responsabilités

Anticiper les conséquences de l'accueil (pleurs, difficultés d'endormissement....)

Se doter d'outils de suivi (« la petite histoire », de transmissions...)

Rappeler le cadre autant de fois que nécessaire en permettant à son interlocuteur d'en saisir les contours

Expliquer les valeurs éducatives et pédagogiques de l'équipe.

Lorsqu'une famille appelle pour prévenir de l'absence de son enfant, nous respectons son intimité (comme les transmissions du matin), à savoir si elle souhaite ou non expliquer la raison de cette absence.

C'est par une attitude empathique, d'écoute, de non jugement et par sa capacité de s'adapter aux différentes situations que la professionnelle favorise un lien constructif avec les parents.

Les parents peuvent parfois être démunis face à certaines situations nécessitant alors des conseils. Au sein de ce cadre collectif, ces conseils peuvent être individualisés.

Dans cette coéducation avec la famille, la professionnelle doit conserver une certaine vigilance afin de ne pas basculer dans un lien trop rempli d'affects et éviter toute intrusion dans la vie privée des familles.

#### b) Les moments forts

Sont proposées au cours de l'année où les parents peuvent s'impliquer

\* une réunion de rentrée

\* un goûter partagé au moment des fêtes de fin d'année

\* Goûter d'anniversaire : Gâteau emballé, boissons, décoration, ballons ... et possibilité de prise de photos avec l'appareil photo des parents.

\*Carnaval : Les parents sont invités à emmener leur enfant déguisé, fabrication de crêpes.

\*une chasse aux œufs pour le printemps.

\*Fête de fin d'année : Celle-ci est l'occasion de faire la fête tous ensemble et de marquer le départ des enfants qui partent à l'école. Les parents qui le souhaitent peuvent participer en apportant une spécialité culinaire et des boissons. Un spectacle est proposé aux familles.

\*des séances de photos sont proposées 2 fois an pour les groupes d'enfants et les familles.

c) Autres Liens avec la MDTP :

Page Web : documents pédagogiques et médicaux, livret d'accueil, agenda des mois à venir, menus mensuels.

Possibilité d'échange par courriels et prise de nouvelles par téléphone possible à tout moment.

### **III. Les besoins de l'enfant au quotidien.**

#### **1) Rendre individuel le collectif**

L'enfant est accueilli dans un groupe mais l'équipe veille à ce qu'il reste une personne unique à part entière.

Différents supports existent au sein de la MDTP afin de conserver cette individualité, que l'enfant soit accueilli de manière ponctuelle ou régulière :

A l'entrée : une photo de l'enfant mise à son arrivée sur un porte manteau (ou casier chez les petits) pour ranger ses affaires.

Dans l'unité des écureuils une panier avec sa photo est à sa disposition afin qu'il puisse y ranger son doudou, sa tétine, ses chaussons.

Dans la salle de bain et dans la chambre, des écureuils et des marmottes, chaque enfant a un emplacement qui lui est dédié, avec son prénom étiqueté.

Lorsqu'un parent est nommé, l'équipe veille à respecter l'individualité de l'enfant en précisant : « TON papa ou TA maman ». Chaque enfant est appelé par son prénom (éviter les surnoms, les noms de famille).

Si la vie en collectivité génère des contraintes diverses (rythmes communs), chaque enfant doit pouvoir bénéficier d'un accompagnement individualisé qui contribue à sa sécurité affective pour un meilleur développement. Les professionnelles doivent concilier un juste équilibre entre l'accueil collectif proposé et un maximum de respect de l'individualité de l'enfant.

Certains temps permettent une relation privilégiée, même si l'enfant est dans un groupe, la professionnelle s'occupe individuellement de chacun dans une relation privilégiée : comme dans les soins, la toilette ou les accueils du matin.

Bien que l'équipe individualise l'accueil, il reste des règles liées à la collectivité auxquelles chacun doit s'adapter. Les professionnelles sont là pour accompagner les enfants dans l'apprentissage de celles-ci.

#### **2) La communication**

L'équipe verbalise chaque action envers l'enfant en veillant à se mettre à sa hauteur quand c'est possible (par exemple mettre sa serviette, moucher son nez, changer sa couche, le prendre dans les bras, etc...).

L'échange verbal avec les parents se fait en utilisant un langage professionnel et adapté. Accueillir le parent en l'appelant « Monsieur » ou « Madame ».

Chaque professionnelle utilise un vocabulaire commun pour citer les différents espaces, comme « le dortoir ou la chambre », « les unités ou espaces de jeux », « la salle de bains », « l'oasis » pour permettre aux enfants d'avoir les mêmes repères.

L'équipe évite de parler à la troisième personne (« X va t'habiller » en parlant d'elle-même). Chaque professionnelle évite d'utiliser le « ON » lorsqu'elle s'adresse aux enfants mais plutôt le « JE ». Par exemple : au lieu de dire « on va changer ta couche », dire « je vais changer ta couche » ; « on va manger » dire « vous allez manger ». Le « ON » est impersonnel, le « JE » personnalise la personne qui parle, de ce fait elle s'implique dans la communication.

L'équipe a appris quelques mots signés (les émotions, les besoins primaires) . Ainsi, les professionnelles utilisent certains mots et les enfants également (Cf annexe). Régulièrement un nouveau mot, choisi en équipe, est proposé aux enfants.

### 3) Les règles de vie de la collectivité

Les règles sont notifiées oralement aux enfants et sont parfois illustrées à l'aide de pictos (ne pas jouer avec le store coté piscine à balles, trotteurs interdits dans les salles de jeu...).

Les règles existent aussi pour les adultes, afin qu'eux aussi puissent respecter le fonctionnement du multi-accueil (badges, barrières à ne pas franchir, affaires personnelles à noter...)

Les professionnelles doivent rappeler chaque jours les règles de vie aux enfants.

Lors de comportements agressifs, l'équipe va soigner l'enfant et surtout le consoler. Les professionnelles « n'utilisent » pas « le bisou réparateur » qui n'a aucun sens (une douleur ne se soigne pas grâce à un bisou !)

Le « pouf » => Ce coussin, situé toujours au même endroit et non excentré de la salle de jeux afin d'éviter toute forme d'exclusion, permet à l'enfant de se recentrer quelques instants, de se calmer. Avant de lui demander de s'asseoir, La professionnelle accompagne l'enfant dans ce moment en verbalisant ce qui s'est passé pour l'aider à ne pas reproduire ce comportement qui est interdit ; cette même professionnelle déterminera à quel moment l'enfant retournera jouer. Le « pouf » sert aussi bien à un enfant qui est très agité qu'à un enfant qui ne respecte pas les règles de vie de la MDTP (comportement agressif envers les autres, se met en danger en montant sur les meubles,...). Le « pouf » est utilisé pour un court moment (sachant que pour un enfant le temps est 7 fois plus long), ce qui permet de l'aider à stopper son état de souffrance (colère, jalousie, énervement...) qui peut se traduire en comportement agressif (mordre, taper, pousser etc...).

### 4) Le repas.

Le repas est un moment qui rythme la journée et donne un repère temporel.

C'est un temps privilégié d'échanges, où l'ambiance est détendue et pendant lequel l'adulte aide et reste disponible.

Chaque professionnelle respecte la relation individuelle qu'elle a avec chaque enfant.

Chaque unité possède des espaces dédiés au temps du repas. L'équipe est vigilante à l'aménagement du coin repas (placement des enfants qui favorise les échanges).

Les repas sont amenés sur un chariot avec tout le matériel nécessaire, afin de minimiser les déplacements qui pourraient perturber ce moment convivial.

Le repas, c'est privilégier la découverte. Ainsi, grâce aux menus variés, l'enfant peut découvrir différents saveurs. Il est invité et incité à goûter les plats, mais l'équipe ne le force pas.

Des repas variés et équilibrés sont proposés aux enfants sous différentes formes : au biberon, mixés, moulinés et en morceaux. Les familles peuvent aussi choisir des repas sans porc ou sans viande. Les menus sont affichés à l'entrée des unités et sur le site internet de la ville.

Pour optimiser la prise en charge individuelle, différents supports sont utilisés : un tableau dans la cuisine, un affichage avec informations détaillées sur chacun dans le coin repas (introductions alimentaires, PAI, régimes particuliers).

L'autonomie passe aussi par la confiance accordée à l'enfant quand il dit qu'il n'a plus faim. Ainsi, à tout âge, l'enfant n'est pas obligé de terminer son repas, le plus important étant que le temps du repas soit un temps de partage, de convivialité et surtout de plaisir.

#### a) Chez les marmottes

Chez les marmottes, les enfants sont installés par les professionnelles en fonction de leur développement soit dans les bras (biberons), dans un transat, une chaise à tablette, soit à table.

A partir de 10h40, l'espace repas est aménagé : installations des tables, chaises, nappes...Les premiers repas étant vers 10h45.

La professionnelle propose Suivant les rythmes et besoins de chaque enfant, le moment propice pour proposer le repas.

Deux professionnelles donnent les repas, le troisième reste dans l'unité pour gérer les besoins variés du groupe.

A partir de 15h, un goûter équilibré est proposé à chacun des enfants dans les mêmes conditions que le repas du midi.

Petit à petit l'enfant va passer progressivement d'un état de dépendance à l'adulte à une autonomie maîtrisée, exemple : passage de la chaise à la table (maximum 3 enfants en fin d'année); de la double cuillère au plateau repas.

En mangeant seul, l'enfant développe son autonomie. Dès qu'il est à table (c'est-à-dire quand il tient bien assis et commence à manger de tout), il découvre l'usage de la cuillère et peut toucher la nourriture pour appréhender les textures, la sensation du chaud/froid

#### b) Chez les écureuils

Chez les écureuils, une professionnelle s'occupera de 6 enfants répartis sur 2 tables. Les enfants peuvent choisir leur place mais orientés par l'équipe vers des tables et chaises adaptées à leur taille.

Les professionnelles sont assises à leur hauteur et minimisent leur déplacement grâce à un aménagement fonctionnel (tabouret à roulettes, espace entre les tables et le chariot)

Afin d'alléger le groupe les enfants sont partagés en 2 service. Un premier service avec 12 à 14 enfants et 2 (ou 3) professionnelles est servi à 10h45.

Un deuxième service est proposé à 11H30 avec un groupe de 6 enfants maximum avec 1 professionnelle.

L'espace repas est préparé avant 10H45 par une des professionnelles. Celle-ci installe les tables, chaises, nappes et prépare également les gants et bavoirs nécessaires.

Avant les repas, les enfants se lavent les mains à l'aide d'un gant.

Après les repas, un gant leur est donné afin qu'ils puissent s'essuyer la bouche et se nettoyer les mains. Afin de faciliter cet apprentissage, un miroir est à leur disposition.

Dès que l'enfant a terminé son repas, il peut sortir de table et aller jouer.

### 5) Le sommeil

Fonction vitale indispensable au bon développement de chaque enfant. Il occupe près d'un tiers de la vie en moyenne. Le sommeil de l'enfant a autant d'importance que les fonctions de nutrition pour l'harmonie de son développement. En manque de sommeil, un enfant ne peut avoir une nutrition convenable et par conséquent un développement équilibré. Les premières semaines, le bébé dort en moyenne 20 heures. Entre 6 mois et 1 an il dort en moyenne 15 heures. Entre 2 et 3 ans l'enfant dort de 13 à 14 heures en moyenne.

Les professionnelles de la MDTP accordent de l'importance aux temps de repos de l'enfant.

#### 1/ Un espace défini

Chaque unité possède un espace de sommeil appelé : « la chambre ou le dortoir ». Chaque lit est préparé en amont (drap etc....) avant le coucher de l'enfant.

L'emplacement du lit est toujours identique pour que l'enfant se repère dans la pièce et assurer sa sécurité affective. Chaque lit est nominatif (il peut être partagé entre les accueils réguliers et ponctuels).

## 2/ Une sécurité affective

Chez les écureuils, l'enfant est accompagné de l'adulte pour l'aide au déshabillage et pour mettre leur pyjama. Il range ses vêtements dans sa panier personnelle. Dans la chambre une professionnelle est toujours présente pour accueillir l'enfant et l'accompagner pour son endormissement ainsi qu'à son réveil. Elle est positionnée au sol au regard de tous les enfants. Un système de relais est instauré pour une présence continue de l'adulte afin d'assurer une sécurité affective de l'enfant.

Nous veillons régulièrement au bien-être de l'enfant lors de son repos (pénombre, musique, calme, température de la pièce ...). L'équipe est attentive à ce que leurs interventions dans la chambre soient minimisées lors du temps de sieste. Elle veille à ce que l'enfant soit suffisamment couvert (pyjama, turbulette...).

Le temps de sieste est noté pour chaque enfant sur les feuilles de transmissions journalières.

Chez les marmottes, les professionnelles rassurent l'enfant en lui expliquant qu'elles sont dans la pièce à côté et qu'elles viendront le chercher à son réveil. Elles veillent à sa sécurité affective en lui donnant les bercements nécessaires si besoin. Elles surveillent régulièrement son sommeil (toutes les 10mn avec émargement sur la fiche « surveillance sieste. Les « plus grands » dorment dans des lits bas, ce qui leur permet de se lever une fois réveillé, sans l'aide de l'adulte.

Si l'enfant n'est pas prêt à s'endormir dans un lit dans le dortoir, des solutions alternatives peuvent être proposées : le hamac, le transat, le doomoo (sorte de pouf).

Les levers sont échelonnés : un enfant ne sera pas réveillé, ni sur la demande des parents, ni pour le confort de l'équipe, pour respecter son rythme de sommeil. Un enfant qui ne fait pas la sieste ne sera pas laissé au lit tout le temps de sieste.

L'équipe veille à ce que l'enfant qui a besoin d'un temps de repos, sans obligation d'endormissement, puisse le faire à n'importe quelle période de sa journée.

Une fois réveillé un temps est laissé à l'enfant pour s'éveiller doucement avant le temps du change. Les enfants pourront être coiffés pour leur bien-être (éviter les cheveux dans les yeux).

Ce qui favorise un bon sommeil :

- \* Pénombre
- \*Température à 18°
- \* Chez les écureuils : draps portefeuille (éponge l'hiver et coton l'été)
- \* Chez les marmottes : turbulette
- \* Calme
- \* Rituels d'endormissement (doudou, tétine, câlins, musique douce, bercements ...)

## 6) Les soins d'hygiène et de confort

« Prendre soin » de l'enfant signifie prendre en charge ses besoins au quotidien qu'ils soient de l'ordre de l'hygiène, du confort ou du psychologique afin de favoriser son bien-être.

Chacun de ces soins contribue à établir une relation de confiance entre la professionnelle et l'enfant. Et celle-ci est nécessaire pour la prise en charge des soins.

#### a) Le soin du siège

Un temps de change est proposé de façon régulière et adapté à aux besoins de l'enfant. La professionnelle veille à verbaliser ses actions en employant les mots appropriés (« Je vais changer ta couche »).

Ce moment doit respecter l'intimité et la pudeur de l'enfant (fermer la porte de la SDB chez les écureuils, limiter le nombre d'enfants dans l'espace hygiène, éviter les entrées répétées). Les autres professionnelles veillent à préserver ce moment à 2.

L'enfant doit rester acteur de ce soin, c'est pourquoi il importe de solliciter sa participation (monter l'escalier de la paillasse, l'inviter à soulever son bassin, mettre en mots ces diverses actions).

Accompagnement aux toilettes et lavage des mains :

L'enfant « sans couche » ou dans l'acquisition de la propreté est accompagné aux toilettes. La professionnelle veille à l'aider à se déshabiller, à lui proposer le pot ou les toilettes et à lui montrer les gestes d'hygiène (utilisation du papier toilette, tirer la chasse, lavage de mains). Cf article sur la propreté.

#### b) Le mouchage de nez

A plusieurs endroits sont mis à disposition à hauteur d'adulte une bannette avec : mouchoirs, solution hydro alcoolique et poubelle. Avant de moucher l'enfant, la professionnelle doit le prévenir en se positionnant face à lui.

Pour pratiquer un lavage rhinopharyngé (DRP) la professionnelle utilise du sérum physiologique (fourni par la famille) en vérifiant au préalable la date de péremption. Le soin se déroule dans l'espace hygiène. Pour les plus petits, la professionnelle allonge l'enfant sur le côté. Pour un meilleur confort, la position assise pour les plus grands est privilégiée.

#### c) Température des pièces, température extérieure et soleil :

Dans les salles de vie, elle doit être de 20 à 22°. Et de 18° dans les chambres. Les pièces sont aérées plusieurs fois par jour.

En fonction du temps et des saisons :

Proposer à boire régulièrement.

Port du chapeau, application de la crème solaire

Habiller les enfants et à les déshabiller en fonction du temps.

#### d) Fièvre et accidents.

Lorsque cela est nécessaire, la professionnelle prend la température de manière frontale ou axillaire, toujours en prenant soin de prévenir l'enfant.

La sécurité physique :

- Prévention et intervention en cas de chute, hématome, morsure, (Cf Protocole médical)
- L'équipe accompagne l'enfant en verbalisant les risques et ne s'avance pas négativement dans ses paroles (« tu vas tomber » !! ).

- En cas de chute ou autre, les professionnelles apportent réconfort et soins si nécessaires (poche de glace, arnica en granules homéopathique, Hémoclar...).

#### **IV. « Du JEU » au « JE ».**

« L'enfant ne joue pas pour apprendre, mais apprend parce qu'il joue » J.Epstein.

L'équipe a à cœur de répondre quotidiennement aux besoins de l'enfant. Cela se traduit également par les temps de jeux, accompagnés ou non de l'adulte. Répondre à ses besoins nécessite une observation fine, une disponibilité et une bonne connaissance de son développement. Repérer les différents stades de son évolution permet aux professionnelles de mieux anticiper ses besoins.

Le jeu permet la construction de l'identité de l'enfant. Par répétition, il va apprendre à maîtriser ses gestes et ainsi à devenir autonome (Du Jeu au Je).

On peut appeler « jeu » toute activité dont le seul objectif est le plaisir. Le jeu va aider le tout petit à accéder au « je ». Le jeu va permettre à l'enfant de s'affirmer, lui offrir un espace d'expression. Il devient tour à tour plaisir, expérimentation, révélateur d'angoisses ou de frustrations. Par le jeu, l'enfant développe ses capacités motrices, intellectuelles et son imagination.

Grâce aux différents ateliers l'enfant va progresser :

Dans les ateliers de manipulation au niveau de sa motricité fine, avec les jeux de lotos, imagiers, il va enrichir son vocabulaire, etc.

##### **1) La motricité libre**

« La liberté motrice consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant, sans lui enseigner quelque mouvement que ce soit. » Emmi Pikler

###### **a. Action de l'adulte**

- **Bienveillance :**

Accompagner l'enfant dans les différentes étapes de son développement, là où l'enfant en est, à son rythme, sans forcer, sans stimuler ou faire à sa place.

Soutenir l'évolution et le développement individuels de l'enfant, par une attention et une disponibilité bienveillantes.

- **Sécurité physique et affective :**

Le rôle de l'adulte est de veiller à accompagner l'enfant dans sa mobilité, son envie de découverte et d'exploration du monde, en toute liberté, en toute sécurité et en toute confiance. L'accompagner de façon bienveillante, sans entraver sa liberté, sans faire à sa place, sans devancer ses capacités, l'encourager et le soutenir, sont les bases de la construction de la confiance en soi et de l'estime de soi nécessaire à l'accession à son autonomie.

Organiser et aménager l'espace de façon à offrir à l'enfant un contexte sécurisant et sécurisé, favorisant la mobilité, afin de contribuer à l'épanouissement de ses acquisitions.

Encourager l'enfant par son attitude, ses mots, son regard, sa présence rassurante.

Offrir à l'enfant des jeux attrayants, lui donnant envie d'aller les attraper.

Placer les jeux à une distance « juste » autour de l'enfant, pour qu'il puisse les attraper avec un léger effort. Ni trop loin (frustration), ni trop près (manque de mise en place de stratégie)...

b. Dans la pratique comment ça se passe :

Poser le bébé au sol, toujours sur LE DOS, sur un tapis ferme, capable d'amortir tout en étant confortable. Il est inapproprié de poser un bébé sur le ventre, tant qu'il ne sait pas de lui-même se tourner sur le ventre. La position sur le dos est celle qui permet le plus de détente (absence de tensions pour soutenir la tête) et le plus de possibilités d'activités propres à son stade de développement (tourner sa tête, mouvoir ses membres, mobiliser l'ensemble de la colonne vertébrale, attraper des jeux...).

L'utilisation du transat est inappropriée. L'enfant est soit posé au sol sur le dos (motricité) ou soit dans les bras (sécurité affective). L'adulte propose trop souvent à l'enfant des transats, parcs, youpala, coussin cale bébé... pensant aider l'enfant à se développer. Cependant, tout ce matériel empêche l'enfant d'expérimenter son corps tel qu'il est et tel qu'il en a les capacités.

L'adulte ne fait pas à la place de l'enfant :

Un enfant ne sera pas installé dans une situation qu'il ne peut pas trouver tout seul et dont il n'est pas capable de sortir par lui-même :

Laisser l'enfant au sol sur le dos, sans transat ou chaise ou baby relax,

Laisser l'enfant attraper seul le jouet vers lequel il tend la main, sans le lui donner,

Laisser l'enfant trouver seul la position assise, sans le caler dans des coussins,

Laisser l'enfant prendre le temps d'escalader la chaise sur laquelle il veut s'asseoir, sans le porter pour l'y assoir d'office,

Laisser l'enfant trouver seul la position debout et l'équilibre de cette stature, sans lui proposer de matériel de soutien (culotte-harnais à sangles),

Laisser l'enfant trouver le déséquilibre du premier pas qui le conduira à la marche, sans lui donner les deux mains pour marcher entre les jambes de l'adulte, sans youpala.

L'adulte propose une sécurité physique et affective :

Réfléchir l'espace de façon à ce que l'enfant puisse explorer, grimper, bouger en toute sécurité,

Encourager et soutenir l'enfant dans ses explorations avec des mots, des regards en intervenant le moins possible, sans lui transmettre des inquiétudes : « Descends ! Tu vas tomber ! »

Laisser le bébé pieds nus (ou chaussons souples). L'enfant a besoin d'avoir les pieds libres pour ses appuis au sol. La mobilité du pied est la base de l'équilibre : lorsque le pied est enfermé dans une chaussure, les sensations sont limitées.

Proposer des vêtements confortables à l'enfant pour qu'il ne soit pas entravé dans ses mouvements.

## **2) Des jeux spontanés dans un espace de liberté sécurisé.**

Le jeu « spontané » permet à l'enfant de développer son imaginaire, son autonomie, son développement psychomoteur, sous le regard bienveillant de la professionnelle. Jouer est indispensable au développement et à la construction de l'enfant afin de lui permettre de favoriser son bien-être, son épanouissement et de l'aider à grandir. Il est important de laisser à disposition de l'enfant un matériel d'exploration varié.

Jouer est aussi le moyen pour l'enfant d'intégrer et d'intérioriser les règles de vie en collectivité (apprendre à « partager » les jeux, respecter les règles,...), développer son estime de soi et son identité. La professionnelle, à cet effet, prendra soin de proposer des jeux adaptés à son âge afin de favoriser son développement cognitif, sensoriel et moteur et ne pas le mettre en échec ou provoquer un désintérêt.

a. Chez les marmottes :

L'aménagement de l'espace est réfléchi par l'équipe pour qu'il soit adapté aux différents âges des enfants, il évolue tout au long de l'année en fonction des besoins et du développement des enfants. Un espace moteur avec un ou

plusieurs blocs moteurs, un espace repos/bébés avec des coussins, traversin et des tapis permettant de délimiter des espaces de jeux. Des jeux moteurs (trotteurs) sont également à disposition dans le couloir.

Différents jouets et livres sont à disposition des enfants afin d'éveiller leur curiosité et leur développement. Plus l'enfant aura accès au livre tôt, plus il sera respectueux par la suite à son égard.

Le rangement des jeux est fait plusieurs fois dans la journée pour favoriser la sécurité des enfants et des adultes et pour permettre aux enfants de retrouver les jeux complets et à leur place ce qui favorise leur envie de jouer à nouveau.

Un espace extérieur clos en sol souple avec une structure motrice permet aux marmottes d'avoir un espace extérieur sécurisé.

La motricité permet à l'enfant d'explorer, de prendre conscience et de maîtriser son corps.

Respecter le développement de l'enfant en adaptant une motricité libre.

#### b. Chez les écureuils :

Le jeu est un moyen pour l'enfant d'explorer le monde qui l'entoure, notamment en sollicitant ses cinq sens : visuel, sonore, olfactif, tactile et gustatif.

Des espaces de jeux libres sont installés dans différents endroits de l'unité de vie. Ces emplacements fixes des jeux permettent d'apporter une sécurité affective à l'enfant. Les jeux sont régulièrement rangés dans la journée pour permettre à l'enfant de les retrouver facilement et de les investir à nouveau.

- Jeux d'imitation :

Afin de construire sa propre identité, l'enfant aime reproduire ce qu'il voit et entend. Il aime imiter l'adulte dans les gestes du quotidien (faire la cuisine, repasser, changer la couche d'une poupée, bricolage, voiture...). Le « faire semblant » est une période importante dans son développement affectif et social. Ces jeux d'imitation sont particulièrement appréciés à l'âge de deux ans, où l'enfant établit davantage de liens avec d'autres enfants et tend vers plus de partage des jeux entre eux. Ces jeux ont à la fois l'intérêt de reproduire le réel, mais aussi de faire intervenir l'imaginaire. Différents espaces existent dans la salle de jeu :

\* L'espace cuisine/maison (ilot de cuisine, de la dinette, maisonnette, poupées, etc.)

\* L'espace « garage » avec des voitures

- Jeux moteurs pour le développement psychomoteur de l'enfant :

L'enfant maîtrise la marche. Il est en capacité de sauter, grimper, courir, lancer. Il expérimente les limites de son pouvoir et de sa force.

Des jeux moteurs sont à disposition :

\* Poneys, trampoline.

\*Structure motrice avec un toboggan

\* Un espace extérieur où différents jeux moteurs sont mis à disposition (ballons, cerceaux, vélos,...), ainsi qu'une structure équipée d'un toboggan et d'un escalier.

- Autres espaces :

\* Un meuble à casier avec différents jeux à disposition des enfants (qui changent régulièrement)

\* Des tables et chaises avec d'autres jeux disposés (puzzles, encastrements, pêche à la ligne, objets à manipuler)

\* L'espace « cocooning » avec un meuble où sont installés des livres à disposition de l'enfant. Cet espace lui permet lorsqu'il le souhaite, de s'asseoir avec un livre et d'avoir un temps calme. Le livre est également un support qui sollicite l'imaginaire de l'enfant.

Certains jeux, tels que « legos », jeux d'emboîtement, train en bois... sont installés au sol, à certains moments de la journée.

- Espaces moteur communs aux 2 unités :

\* Une piscine à balle avec un toboggan et pont.

\* Un couloir avec des trotteurs.

### 3) Les « ateliers organisés ».

En dehors des jeux spontanés, l'équipe utilise différents outils pédagogiques, supports, jouets, matériaux spécifiques achetés auprès de fournisseurs spécialisés dans le domaine de la petite enfance ainsi que du matériel de récupération.

- Ateliers proposés pour le développement psychomoteur de l'enfant :

Gymnase (salle de motricité)

Dalles tactiles

Parcours moteur (blocs, tunnel, tapis...)

Musique : danse, relaxation...

- Ateliers proposés pour le développement de la motricité fine :

Encastrements : Puzzles, Legos, abaqués, perles...

Jeux d'eau : cet atelier est proposé, soit à l'intérieur soit à l'extérieur.

Instruments de musique

Ateliers manuels : playmais (transvasement ou collage), dessin, gommettes, craie, pâte à modeler, peinture, cuisine (gâteaux, pâte à crêpe, galette des rois,...), sable...

Jeux « de tris » (chameaux, poissons...)

Bricolage

Déguisements

Ces ateliers divers permettent d'affiner la pince fine, l'habileté de la main, la construction de sa personnalité... Notamment lorsque l'enfant laisse une trace en peinture ou en dessin. Il libère des émotions positives ou négatives, découvre des matières, des textures, des accessoires, des couleurs... Tout ce qui est de la manipulation de pâtes diverses permet à l'enfant d'intégrer les notions de morcellement (« acquisition de la propreté »).

Il est difficile de lister l'étendue des ateliers possibles à faire partager aux enfants. La richesse d'une équipe amène aussi la spontanéité, la nouveauté, la créativité et les idées de chacune.

Que cela soit dans des jeux spontanés ou organisés, un jeu manipulé par un autre est bien plus attractif qu'un jeu posé par terre. Il faut être vigilant et différencier comportement agressif et conflit d'action. L'enfant ne prend pas le jeu pour « embêter » mais pour « faire comme... ».

#### **4) Des moments accompagnés pour mieux se recentrer.**

Certains moments sont propices à la détente, l'apaisement, à un retour sur soi. Ces temps sont importants, en particulier en collectivité, où l'enfant se trouve souvent en groupe et a besoin de l'adulte pour gérer son trop plein d'énergie. Les temps de regroupement ont aussi la particularité d'offrir un repère temporel, qui permet à l'enfant de savoir où il se situe dans la journée. Ces temps de transition peuvent également être source de stress, d'anxiété ; ainsi plus l'équipe anticipe ce moment, moins l'enfant sera inquiet.

Les moments pour aider l'enfant à se recentrer sont les suivants :

- Un temps de regroupement est proposé le matin, avant le déjeuner : lecture, chants, danses.
- Après le repas, pendant les changes, une professionnelle propose aux enfants soit de leur lire une histoire, soit de chanter quelques comptines.
- En fin de journée on propose des ateliers calme comme la boîte à bidules : Valise qui contient divers objets (lunettes de soleil, brosse à dents, coquillages, portefeuilles,...) , atelier sensoriel, manipulation, etc...
- Temps de relaxation : ce temps peut être proposé à tout moment, quand les enfants sont agités. L'adulte met alors une musique douce et invite les enfants à s'allonger.

Apporter des repères à l'enfant c'est lui donner un cadre rassurant et sécurisant ainsi que canaliser le groupe. Ces repères sont mis en place en instaurant des rituels dans une dynamique de continuité. Ils permettent aussi de favoriser un moment privilégié.

## Conclusion

A travers ce projet pédagogique, nous espérons avoir transmis les valeurs éducatives et pédagogiques auxquelles nous tenons et que nous défendons. Nous avons voulu avant tout placer l'enfant et son bien être au centre de nos préoccupations.

Accompagner l'enfant, le mettre au cœur de notre projet en ayant confiance en lui est la base de nos réflexions. De là découlent nos différentes valeurs pédagogique prônées au sein de la Maison des Tout-Petits.

La richesse des échanges entre les professionnelles et les parents, l'implication de toutes dans la gestion et l'organisation du multi-accueil font la richesse de notre travail.

Ce projet est le fruit d'une mise en commun des connaissances et des pratiques de l'équipe; il est la base de travail des professionnelles de la structure.

Il fait l'objet d'une évaluation régulière afin de vérifier si nos pratiques professionnelles sont toujours en adéquation avec nos intentions éducatives.

Le projet pédagogique de la Maison des Tout Petits fixe les orientations pédagogiques de l'équipe des professionnelles de la petite enfance du multi-accueil. Il a été pensé, réfléchi et rédigé par l'ensemble de l'équipe, sur la base du projet éducatif.

Afin de conserver une cohérence entre les professionnelles, celles-ci se remettent en cause régulièrement, et le projet est réfléchi régulièrement en équipe.

## VI. ANNEXES

- 1) La période de familiarisation (document donné aux parents)
- 2) Feuilles de transmissions
- 3) Les trains du sommeil
- 4) La propreté
- 5) La motricité
- 6) Les mots signés

## La période de familiarisation à la MDTP

### « Faire connaissance pour se faire confiance »

Il s'agit d'établir la première relation de confiance entre votre enfant, vous et l'équipe.

La priorité pour les professionnelles, est d'accueillir au mieux votre enfant. Ce temps vous permettra de nous confier votre enfant en toute confiance.

« S'acclimater à un nouvel environnement ».

L'équipe a à cœur de mettre en œuvre un projet d'accompagnement personnalisé avec vous afin d'accueillir au mieux votre enfant. Votre collaboration est importante pour tous les échanges à venir.

Lors de ce temps de familiarisation, une personne « référente » va vous guider afin d'assurer un suivi individuel. Elle va tisser avec votre enfant les premiers liens entre les deux univers qu'il va côtoyer. Cette première prise en charge va permettre de vous présenter la structure et l'équipe, vous expliquer l'accompagnement de votre enfant au quotidien, répondre à vos premières interrogations, regarder ensemble « la petite histoire de votre enfant » que vous aurez remplis à la maison.... Ce premier lien de confiance est important ; si l'enfant se sent suffisamment en sécurité, libre à lui d'aller explorer dès le premier jour ce nouvel environnement avec vous à ses côtés.

L'arrivée progressive de votre enfant, durant une semaine, est un moment important à privilégier afin de faciliter une reprise du travail moins angoissante pour vous.

L'équipe des professionnelles place votre enfant au centre de leurs réflexions. Ainsi, il est important que vous soyez acteur de ce temps. N'hésitez pas à solliciter l'équipe ou à téléphoner si vous le souhaitez.

**Prévoyez de vous rendre disponible durant une semaine avant la reprise du travail et restez joignable !**

## Prenons le temps de faire connaissance .....

Ces temps vous sont donnés pour information mais ils seront fixés avec vous lors le 1<sup>er</sup> jour.

XX = avec maman ou papa

	MARMOTTES	ECUREUILS
<u>1<sup>er</sup> temps</u>	14h30-15h30 Première rencontre	14h30-15h30 Première rencontre
<u>2<sup>ème</sup> temps</u>	Temps de jeux le matin	Temps de jeux le matin
<u>3<sup>ème</sup> temps</u>	Temps de jeu et repas avec un parent	Temps de jeux le matin
<u>4<sup>ème</sup> temps</u>	Temps de jeu et repas	Petite journée avec repas
<u>5<sup>ème</sup> temps</u>	Petite journée avec sieste	Petite journée avec repas et sieste

## FEUILLES DE TRANSMISSIONS JOURNALIERES

**Prénom :**

**Date :**

	ENTREE	VIANDE POISSON OEUF	LEGUME	FECULENT	LAITAGE	F
<b>REPAS</b>						
<b>SOMMEIL</b>						
<b>HYGIENE</b>						
<b>OBSERVATIONS ANECDOTES</b>						

**Date :**

	ENTREE	VIANDE POISSON OEUF	LEGUME	FECULENT	LAITAGE	F
<b>REPAS</b>						
<b>SOMMEIL</b>						



## Feuilles de transmissions journalières

Prénom :

Date :

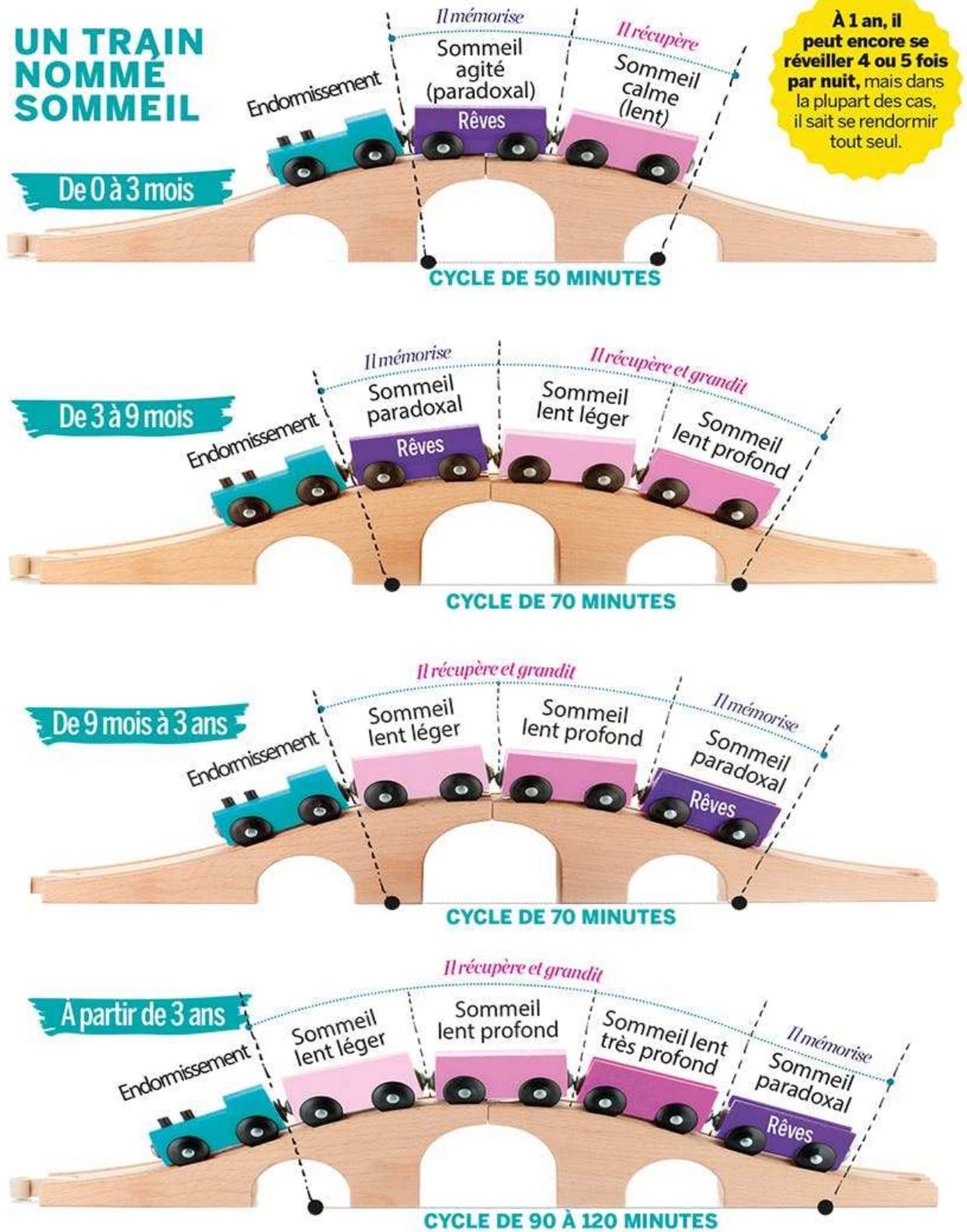
<b>Repas</b> Midi 	
Goûter	
<b>Sommeil</b> 	
<b>Hygiène</b> 	
<b>Observations</b> <b>Anecdotes</b> 	

Date :

<b>Repas</b> Midi 	
Goûter	
<b>Sommeil</b> 	
<b>Hygiène</b> 	
<b>Observations</b> <b>Anecdotes</b> 	

# Les trains du sommeil

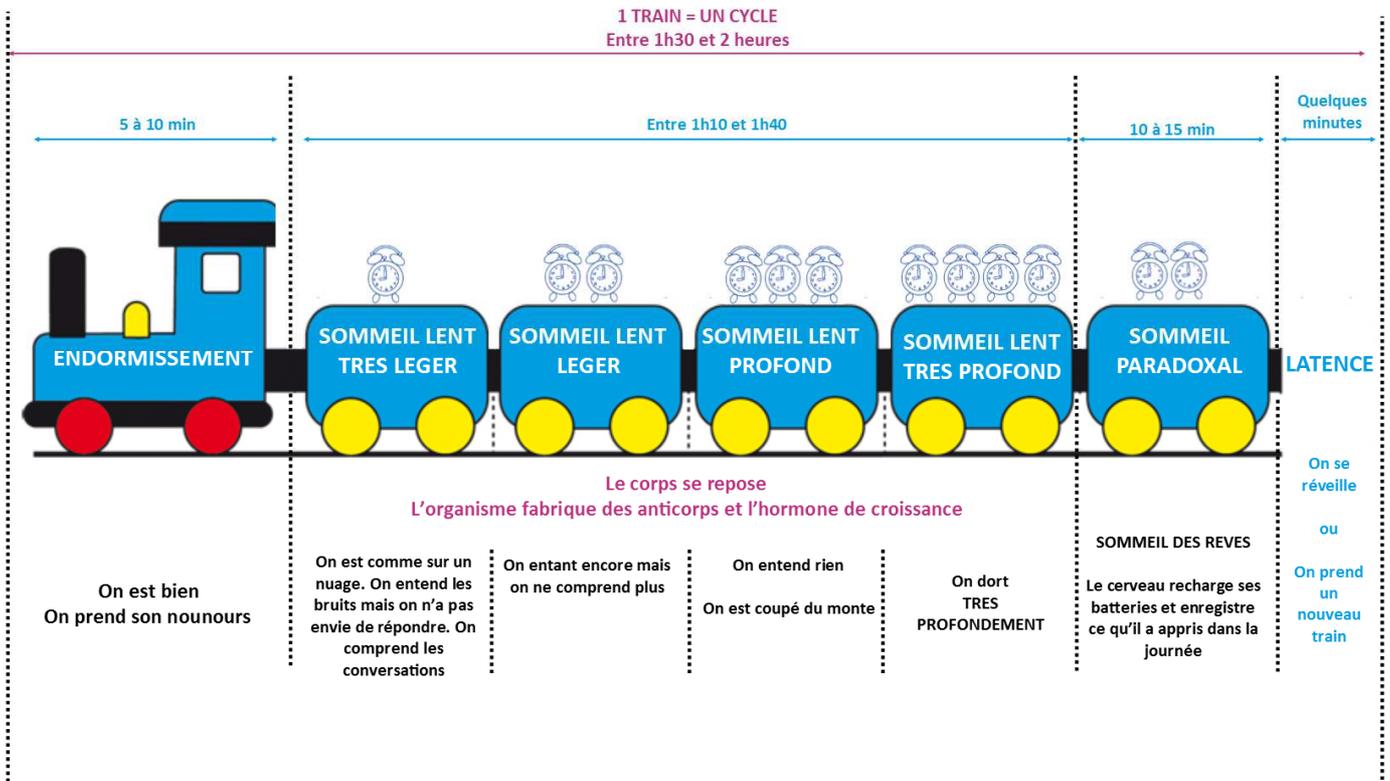
## UN TRAIN NOMME SOMMEIL



À 1 an, il peut encore se réveiller 4 ou 5 fois par nuit, mais dans la plupart des cas, il sait se rendormir tout seul.

## LE CYCLE DU SOMMEIL

### 1 NUIT = 4 à 6 TRAINS



# L'enfant et la propreté

La propreté est une **ACQUISITION** et non un apprentissage ! Pour que la propreté se mette en place, 2 choses sont nécessaires :

- Que l'enfant soit prêt **physiologiquement** (maîtrise des sphincters qui arrive grâce à la maturation du système nerveux)
- Que l'enfant soit prêt **psychologiquement**

Il n'y a pas d'âge de la propreté. Elle arrive lorsque l'enfant est prêt. Souvent, la propreté pour les selles arrivent après (alors n'hésitez pas à le laisser faire les selles dans une couche même s'il est propre pour les urines).



## Les sphincters

Au début de la vie, les sphincters fonctionnent mais **l'enfant ne les maîtrise pas**. C'est petit à petit que les muscles du périnée vont se renforcer et que les sphincters vont être de plus en plus maîtrisés.

## Le Psychologique

Cette acquisition est vécue par l'enfant comme la fin de son état de bébé où l'on prend soin de lui dans une relation individuelle pour devenir un « grand » qui doit se débrouiller de plus en plus tout seul. C'est le début de l'indépendance ! Mais cela fait peur. D'un côté, il a envie de faire seul et de l'autre, il aime ces rituels du quotidien qui le rassurent.



## Astuces pour savoir si votre enfant est prêt

-Parfois, on peut se rendre compte que l'enfant est prêt car il choisit une **position particulière pour faire dans sa couche** (accroupi par exemple). Ceci signifie qu'il sent que cela arrive.

-Il **dit quand sa couche est sale** (par exemple il dit « caca » quand il a fait)

-Il est **curieux à ce sujet**. Il veut vous voir aller aux toilettes et va de lui-même s'asseoir sur le pot (même habillé). Parfois, il demande du papier pour imiter l'essuyage.



-Si, quotidiennement, **la couche de l'enfant reste sèche un long moment** et qu'elle est pleine d'un coup, cela signifie que l'enfant est capable de se retenir.

## Astuces pour aider l'acquisition de la propreté

-**Mettre des vêtements aisés à enlever seul** (jogging, leggings, etc...) et ne plus mettre de body. Ainsi, l'enfant peut faire seul. Ce qui est en général important pour lui à cet âge-là. Il veut devenir autonome et c'est cette envie qui va le pousser à faire sur le pot.

-**Mettre un pot à disposition mais dans un endroit intime**. Le mieux, quand on peut, c'est dans les toilettes. En effet, il faut que l'enfant puisse y aller seul. A cette période commence aussi la pudeur. L'enfant n'a pas forcément envie qu'on le regarde faire. D'ailleurs, certains enfants, encore en couche, se cachent pour faire leurs besoins. Alors, évitons le pot au milieu du salon.



-**Ne pas obliger un enfant à aller sur le pot** alors qu'il ne maîtrise pas ses sphincters. Ceci lui donne une mauvaise image de lui où il se dit qu'il n'est pas capable. Il risque de se sentir dévalorisé.

-Au contraire, **valorisez l'enfant** sans lui mettre la pression. Quand il fait, vous pouvez lui dire : « c'est tu deviens un(e) grand(e) ». Et quand il ne fait pas, pouvez lui dire « Ce n'est pas grave, la prochaine fois, arriveras peut-être. Je suis content(e) que tu aies essayé ».

L'adulte est là pour **l'accompagner** et le **mettre en confiance** dans cette acquisition.



bien,  
vous  
tu y

-Ne pas mettre l'enfant à heure fixe sur le pot alors qu'il ne maîtrise pas ses sphincters. Ceci ne va pas l'aider. Même s'il fait quand il est sur le pot, cela signifie juste que vous avez su repérer les heures où ses sphincters se relâchent.

-Si l'enfant **refuse** d'aller sur le pot, **ce n'est pas grave**. Il faut **patienter**. Continuez à lui proposer à chaque change et s'il ne veut pas, n'insistez pas. S'il voit que ce n'est pas un enjeu important pour vous, il sentira moins de pression et ira plus facilement. Ceci car il est aussi dans **l'âge de l'opposition** et refuse souvent de faire ce que demande le parent, surtout s'il voit que ça a de l'importance pour lui.



-Ne pas dire à l'enfant que c'est un bébé car il refuse d'aller sur le pot. Ceci le dévalorise et ne lui donne pas envie de se familiariser avec le pot. De plus, il risque de se sentir humilié et de se fabriquer une mauvaise image de lui.

Quand tu es Mère, tes sources de joie  
deviennent ... comment dire ...  
différentes.



Quelques soient vos décisions et vos attentes n'oubliez pas de toujours **verbaliser**. Il faut lui expliquer pourquoi il faut être propre et pourquoi vous décidez de lui enlever la couche.

# La propreté au multi-accueil

A la Maison des tout-petits, les professionnelles **accompagnent** vos enfants dans cette acquisition.

Chez les écureuils, 3 petits WC adaptés à la taille des enfants sont à leur disposition dans la salle de change.

Pour que cette acquisition se passe dans de bonnes conditions, il faut que l'enfant soit **capable de demander** d'aller aux toilettes lorsqu'il en ressent le besoin et avoir des **vêtements simples et rapides**



à enlever.



Une professionnelle peut ainsi lui ouvrir la porte. L'enfant autonome pourra aller seul aux toilettes, sinon la professionnelle l'accompagne pour l'aider à se déshabiller.



Nous donnons le papier hygiénique à l'enfant s'il n'arrive pas à l'attraper mais **nous n'essuyons pas les parties intimes** de l'enfant sauf en cas de selles. L'important est de **respecter l'intimité** de l'enfant tout en ne le mettant pas en difficulté. C'est pour cela que l'accompagnement aux toilettes se fait de manière **individuelle** et différemment selon les enfants.

Ensuite, l'enfant autonome se rhabille seul sinon la professionnelle l'aide à remonter ses vêtements.

Pour finir nous demandons à l'enfant de se laver les mains à un lavabo adapté à sa taille avec un robinet qui coule automatiquement dès que l'enfant met les mains en dessous.

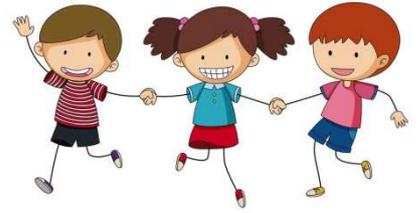


Au début de la propreté, même si cela se passe très bien à la maison, il peut y avoir de **petits accidents au multi-accueil**. Ceci est normal car en collectivité :



© Can Stock Photo

- Ils sont dans un environnement captivant : l'enfant n'a parfois pas envie d'arrêter de jouer ou de laisser son jeu au risque qu'un autre enfant le prenne le temps d'aller aux toilettes.



- Ils ne sont pas dans un environnement rassurant comme à la maison. Ils doivent oser demander à des adultes en dehors de la sphère familiale.

L'important est de prendre en compte **les besoins, l'intimité et le rythme de l'enfant** pour le respecter au mieux dans cet apprentissage. C'est pour cela qu'il est important que cette acquisition vienne de l'envie et du besoin de votre enfant car les professionnelles ne pourront pas proposer le pot à vos enfants très régulièrement. Par contre, au début et pour les enfants qui n'osent pas demander, nous le proposeront sur des temps clés comme le moment du change, avant le repas, avant la sieste et après la sieste.



# La motricité

Au début de sa vie, l'enfant n'a pas conscience de son corps. Il vit des expériences sensorielles sans encore les comprendre. Petit à petit, il va comprendre qu'il existe, qu'il possède un corps.

En premier lieu, il va découvrir ses mains, jouer avec, les mettre dans la bouche. Ces sensations vont l'aider à comprendre qu'elles lui appartiennent. Pour l'aider dans cette découverte, vous pouvez lui faire des massages. En sentant le contact de votre main sur ses bras, ses jambes, son ventre, son dos, il va commencer à appréhender les limites de son corps.

A la naissance, l'enfant reste sur le dos et ne peut changer de position car les muscles de son corps ne sont pas matures et ses mouvements ne sont pas coordonnés. (Réflexes archaïques est ce qu'on en parle ?)

Vers 2 mois, l'enfant suit les objets des yeux. Son corps se tonifie ainsi que les muscles de sa nuque. Ainsi, il va progressivement arriver à tenir sa tête. D'abord sur de courts instants puis de plus longs moments.

L'enfant va progressivement passer de la position allongée à debout. Ce n'est qu'ensuite, entre 10 et 18 mois qu'il va faire ses premiers pas. Ce sont des âges approximatifs car chaque enfant évolue à son propre rythme. Certains enfants peuvent marcher à 9 mois et d'autres à 22 mois ! L'important est de respecter le rythme de l'enfant car chacun évolue sur différents plans. Par exemple, un enfant moteur sera moins observateur.

La marche nécessite de passer par différentes étapes importantes :

- **Retournement** - Aux alentours de 5 mois, sa tonicité va lui permettre de se retourner, de passer du dos sur le ventre et vice versa. Mais pour cela, il faut aussi qu'il acquière une certaine coordination. Il y arrivera plus facilement s'il passe des moments allongés sur un tapis pour être libre de ses mouvements et donc de faire ses expériences de retournement.
- **Assis** - Puis l'enfant tient assis. Cependant, il faut être prudent et ne pas le mettre en position assise tant qu'il ne sait pas le faire seul. Car s'il ne le fait pas lui-même, il ne saura pas se sortir de cette position dès qu'il sera fatigué. Il forcera sur ses muscles du dos plutôt que de développer la motricité de ses jambes. C'est plus tard qu'il passera de lui-même de la position couchée à assise.
- **4 pattes** - Ensuite, il apprendra à synchroniser ses membres pour faire du 4 pattes.
- **Debout avec support** - Ce n'est qu'après qu'il se mettra debout en se tenant à tout support qui l'aidera.
- **Debout sans appuis** - Après ces différentes étapes, il tiendra debout sans appui
- **1<sup>ers</sup> pas** – Et enfin il pourra se lancer pour ses premiers pas.

Au début, il n'est pas encore très stable, il marche avec les jambes écartées et tombe fréquemment. Puis, petit à petit, il maîtrisera mieux ses pas pour arriver vers 18/20 mois à courir.

Le processus de la marche nécessite de passer par ces différentes étapes : se retourner, prendre appui sur ses pieds, ses jambes, passer de la position allongée à assise, et enfin trouver son équilibre pour se mettre debout. Il ne faut pas vouloir aller trop vite et le laisser expérimenter chaque posture aussi longtemps que nécessaire. L'enfant apprend tout cela seul. Il n'a pas besoin d'aide et il n'est donc pas nécessaire de le mettre dans des positions qu'il ne trouve pas de lui-même ou de le mettre dans un youpala. Ce dernier au contraire empêche l'enfant de trouver son équilibre et l'empêche de poser correctement le pied par terre. De plus, il est dangereux en cas de chute dans les escaliers ou de choc avec un angle se trouvant à hauteur du visage de l'enfant.

A partir de 2 ans, il découvrira beaucoup de nouvelles actions motrices possibles comme monter les escaliers, taper dans un ballon, sauter à pieds joints, grimper ou encore se tenir sur un seul pied.

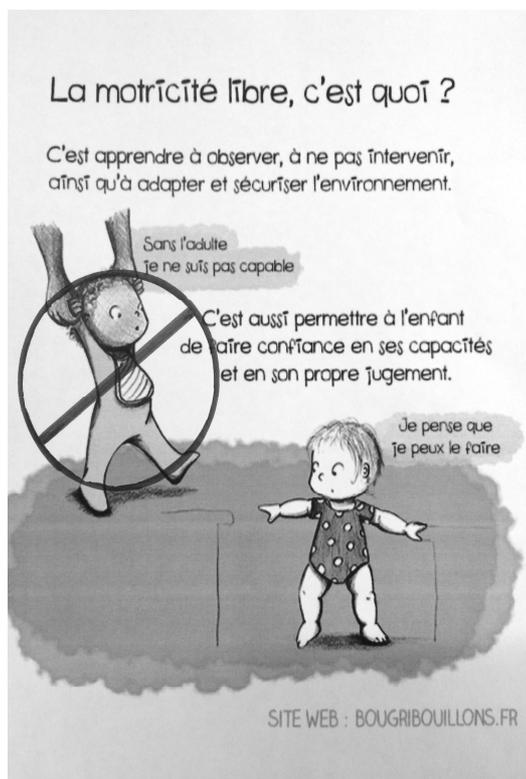
# Sa motricité fine

Aux alentours de 4 mois, l'enfant est capable de tenir un objet léger dans ses mains. Ceci lui permet de bouger ses doigts et développer sa motricité fine. C'est une période où il se sert de sa main comme d'une pince pour attraper les objets et souvent les porter à sa bouche car il est au stade oral, c'est-à-dire qu'il découvre le monde par la bouche (les textures, le chaud, le froid, le grand, le petit, etc.).

Vers 7/8 mois, il apprend aussi à se servir de ses mains avec plus de dextérité, il attrape et dirige les objets, vous tend les bras. Puis, il va réussir à passer un objet d'une main à l'autre. C'est aussi une phase où il appréhende la gravité et adore faire tomber des objets. Ces nouvelles capacités lui permettent de tenir une cuillère même s'il n'arrive pas encore à bien la diriger dans sa bouche.

Entre 8 et 12 mois, il aime empiler des cubes et encastrer des formes. Il sera de plus en plus agile au fur et à mesure du temps. A partir de 12 mois, l'enfant arrive à attraper de petits objets entre son pouce et son index (pince fine). Il sera aussi capable de tenir un jouet dans une main tout en faisant autre chose avec son autre main.

Petit à petit, il va affiner tous ses gestes qui vont devenir de plus en plus précis jusqu'à comprendre comment tourner les poignées, dévisser les couvercles et déballer des objets.



## Petits mots du quotidien



www.unjourunjeu.fr

Oui

Forme un O avec le pouce et l'index. Puis bascule le poignet vers l'avant.

## Petits mots du quotidien



www.unjourunjeu.fr

Non

Index tendu, fais un mouvement de gauche à droite avec ce doigt.

## Petits mots pour le repas



www.unjourunjeu.fr

Manger

Doigts joints, dirige ta main vers ta bouche deux fois.

## Petits mots pour le repas



www.unjourunjeu.fr

Boire

Doigts pliés, pouce tendu, mime l'action de boire en penchant ta main vers la bouche.

## Les émotions



www.unjourunjeu.fr

**En colère**

Mains repliées, fais semblant de griffer ta poitrine, en prenant un air énervé.

## Les émotions



www.unjourunjeu.fr

**Content**

En souriant, fais un cercle avec ta main sur ta poitrine.